

MARDI 4 JUIN 2013 – 20H

Salle des concerts

Trionfi sacri

Cérémonie sacrée à la basilique Saint-Marc de Venise

Ensemble La Fenice

Nederlands Kamerkoor

Jean Tubéry, direction

Favoriti de la Fenice

Claire Lefilliâtre, soprano

Renaud Tripathi, haute-contre

Jan van Elsacker, ténor

Marc Mauillon, baryton

Concert diffusé le 18 juin à 20h sur France Musique.

Fin du concert (sans entracte) vers 21h40.

Déroulé du concert

Entrata	Andrea Gabrieli (1533-1585) : Intonazione d'organo Giovanni Gabrieli (1553-1612) : Canzon sesta a 7 voci
Introïto	Giovanni Gabrieli : In ecclesiis a 14 voci
Kyrie	Claudio Monteverdi (1567-1643) : Kyrie – Christe – Kyrie Extrait de la <i>Missa in illo tempore</i> a 6 voci, 1610
Gloria	Claudio Monteverdi : Gloria, concertato a 7 voci Extrait de la <i>Selva morale e spirituale</i> , 1641
Graduale	Giovanni Gabrieli : Canzon nona a 8 sopra fa sol la ré
Credo	Claudio Monteverdi : Credo <i>Crucifixus (a 4 voci gravi) – Et Resurrexit (2 soprani, 2 violoni) – Et Iterum (a 3 voci)</i> Extraits de la <i>Missa a 4 voci da capella, Selva morale e spirituale</i> , 1641
Offertorio	Andrea Gabrieli : Toccata d'organo
Sanctus	Giovanni Gabrieli : Sanctus a 12 voci in 3 cori
Elevatione	Claudio Monteverdi : Adoramus Te a 6 voci, 1620
Agnus Dei	Claudio Monteverdi : Agnus Dei Extrait de la <i>Missa a 4 da capella</i> , 1650
Deo Gratias	Giovanni Gabrieli : Canzon settima a 7 voci

Trionfi sacri

Le programme aujourd'hui proposé prend la forme d'une reconstruction hypothétique d'une messe concertante vénitienne pour orgue, voix et instruments, dont les pièces, tant du propre que de l'ordinaire, sont empruntées à trois des plus éminents musiciens de l'âge d'or de la *Capella di San Marco* : Claudio Monteverdi, Andrea et Giovanni Gabrieli.

Habiter l'espace sonore de la plus prestigieuse basilique d'Italie

L'architecture de la basilique ducale de Venise, avec ses deux tribunes d'orgue de chaque côté du chœur, ses nombreux balcons (aujourd'hui disparus) placés sous ces deux tribunes, et son vaste *Pulpitum magnorum cantorum*, face à la nef, sont à l'origine de l'une des caractéristiques principales de sa musique : l'emploi des *cori spezzati* (ou *cori battenti*), écriture à chœurs multiples, souvent hétérogènes, qui permet l'éclosion du *stile concertato*, pouvant opposer voix et instruments. Giovanni Gabrieli (c. 1555-1612) et son oncle Andrea (c. 1510-1586) peuvent être considérés comme les « porte-étendard » de l'école vénitienne, véritable berceau de l'avant-garde de ce temps. Évincé à plusieurs reprises des concours de recrutement à la chapelle San Marco, Andrea Gabrieli ne put obtenir qu'en 1564 la modeste charge de second organiste. Ses motets (*Sacrae Cantiones...*, 1565, *Ecclesiasticarum Canticum*, 1566, *Psalmi Davidici*, 1583) et ses messes (publiées en 1572) illustrent à la fois la tradition polyphonique contrapuntique de la Renaissance, et les préoccupations « modernistes » des Vénitiens. Giovanni fut également organiste à Saint-Marc, succédant en 1585 à Claudio Merulo. Il laisse une abondante production vocale et instrumentale, au sein de laquelle on distingue les quelque soixante motets contenus dans les deux recueils de *Sacrae Symphoniae* (1597) et de *Symphoniae sacrae* (1615). Ces *symphoniae* (à prendre au sens étymologique de « mélange des voix ») composées *tam vocibus quam instrumentis* (« tant pour les voix que pour les instruments ») forment une étape essentielle de l'évolution vers le style concertant : les rôles respectifs des chanteurs et des instrumentistes y sont nettement distingués. Ces instruments étaient ceux du *concerto* institué en 1568 par les procureurs : il était alors placé sous la direction du cornettiste virtuose Girolamo della Casa et réunissait huit instrumentistes, principalement des cornettistes et des trombonistes, parfois rejoints par un contrebassiste (qui renforçait les basses réputées déficientes des orgues de San Marco) et exceptionnellement par des violonistes (que Monteverdi imposera largement après 1614). Le monumental *In Ecclesiis*, à 14 voix, ou encore la *Missa* à triple chœur de Giovanni Gabrieli, comptent ainsi parmi les plus éblouissants chefs-d'œuvre conçus pour les *musicisti* et les *piffari* du doge.

Monteverdi à Venise : le recueil de 1640

En 1613, Claudio Monteverdi arrive à Venise pour prendre la direction de la Capella di San Marco, après vingt ans passés au service des ducs de Mantoue. Il trouve à Venise une situation matérielle plus confortable et des occupations bien différentes de celles qu'il avait connues précédemment. Désormais, l'essentiel de sa vie s'organise autour de la basilique et de la

production de musique religieuse. Paradoxalement, Monteverdi ne fait publier, durant les trente années qu'il passe à Venise, qu'un seul recueil de musique sacrée. Heureusement, cette *Selva morale e spirituale* (« Forêt morale et spirituelle ») imprimée par Bartolomeo Magni en 1640 est une publication monumentale, en trois parties, qui contient une quarantaine de pièces différentes, aux dimensions parfois imposantes. Il y mêle des œuvres d'époques et de genres très divers : des pièces *in stile antico*, c'est-à-dire écrites dans la stricte tradition contrapuntique renaissante, et des pièces *in stile concertato*. Il y inclut également des motets de solistes pour une ou plusieurs voix et basse continue, qui dénotent une nette influence du genre naissant de l'opéra. La seconde partie du recueil est dévolue aux messes, qu'il s'agisse de cycles complets ou de fragments de l'*ordinarium*. Conformément aux orientations du Concile de Trente (1545-1563), la plupart de ces polyphonies destinées à la messe adoptent le style contrapuntique *a cappella* hérité du modèle palestrinien. La seule pièce qui fasse exception est l'extraordinaire *Gloria a 7* et les trois fragments « alternatifs » de *Credo*, en style concertant, aujourd'hui proposés. La prodigieuse virtuosité vocale et instrumentale du *Gloria*, l'énergie rythmique dont elle est emplie, sa structure contrastée et son expression toute rhétorique en font l'œuvre la plus saisissante de tout le recueil, la plus représentative du style somptueux que Monteverdi forgea pour la chapelle de San Marco.

La Missa in illo tempore

Avant de venir à Venise, Monteverdi s'était déjà distingué en publiant l'extraordinaire recueil de 1610, qui recèle les fameuses *Vêpres de la Vierge*. Cette publication s'ouvre par une composition aux allures de tour de force. Il s'agit d'une messe *in stile antico*, tout entière dédiée à l'exploration des plus diverses formes de la fugue. Pour constituer le matériau thématique de son œuvre, Monteverdi a emprunté dix incises mélodiques au motet *In illo tempore* de Nicolas Gombert (c. 1495-1560, un des musiciens de Charles Quint). Tout au long de la messe, le compositeur soumet ces dix « sujets » aux traitements contrapuntiques les plus divers. Il emploie ainsi les quatre techniques que Schönberg remettra au goût du jour dans l'écriture sérielle : sujet « droit » et son renversement, rétrogradation du sujet (engendrant de nombreux *palindromes*) et rétrogradation du renversement. Les motifs sont également soumis à des traitements rythmiques d'une grande variété, avec divers niveaux d'augmentation et de diminution. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, le célèbre pédagogue bolognais, le Padre Martini, cite encore en exemple cette messe à ses élèves, pour souligner la perfection de son style « *idéalement ecclésiastique* » et la science contrapuntique d'un auteur « *insigne... qui savait distinguer style et style, et usait de leur diversité selon les convenances* ».

Denis Morrier

Trionfi sacri (Missa solenna per San Marco de Venetia)

Intonazione d'organo (Andrea Gabrieli) et

Canzon sesta a 7 voci (Giovanni Gabrieli) - Instrumental

In ecclesiis a 14 voci (Giovanni Gabrieli)

In ecclesiis benedicite Domino. Alleluia.
In omni loco Dominationis benedic anima mea,
Dominum. Alleluia.
In Deo salutari meo et Gloria mea.
Dominus auxilium meum et spes mea in Deo est.
Alleluia.
Deus noster, te invocamus, te adoramus.
Libera nos, vivifica nos. Alleluia.
Deus, adiutor noster in aeternum. Alleluia.

Dans les églises louez le Seigneur. Alléluia.
En chaque lieu de sa domination, bénissez le Seigneur,
ô mon âme. Alléluia.
En Dieu est mon salut et ma gloire.
Dieu est mon aide, et mon espoir est en Dieu.
Alléluia.
Notre Dieu, nous t'invoquons, nous t'adorons.
Libère-nous, donne-nous la vie. Alléluia.
Dieu est notre sauveur pour l'éternité. Alléluia.

Kyrie – Christe – Kyrie (Claudio Monteverdi)

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

Seigneur, prends pitié
Christ, prends pitié
Seigneur, prends pitié

Gloria, concertato a 7 voci (Claudio Monteverdi)

Gloria in excelsis Deo
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te.
Adoramus te. Glorificamus te.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem
nostram ;
qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu : in gloria Dei Patris.
Amen.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous Te louons, nous Te bénissons,
nous T'adorons, nous Te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ.
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ,
avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Canzon nona a 8 sopra fa sol la ré (Giovanni Gabrieli)

Instrumental

Credo (Claudio Monteverdi)

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae, visibilium omnium et
invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum,
consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines et propter nostram
salutem

descendit de caelis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine :
et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato :
passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die,
secundum scripturas, et ascendit in caelum :
sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et
mortuos :

Cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem:
qui ex Patre, Filioque procedit.

Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et
conglorificatur:

qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam
venturi saeculi.

Amen.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et
invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
il est Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures, et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les
morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même
gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde
à venir.

Amen.

Toccata d'organo (Andrea Gabrieli)

Instrumental

Sanctus a 12 voci in 3 cori (Giovanni Gabrieli)

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth!
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Osanna in excelsis!
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis!

Saint, Saint, Saint
le Seigneur, Dieu de l'univers.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Adoramus Te a 6 voci (Claudio Monteverdi)

Adoramus te, Christe,
et benedicimus tibi.
Quia per sanguinem
tuum pretiosum
redemisti mundum.
Miserere nobis.

Nous t'adorons, Ô Christ,
et te bénissons.
Toi qui, par ton
sang précieux,
as racheté le monde.
Aie pitié de nous.

Agnus Dei (Claudio Monteverdi)

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.

Canzon settima a 7 voci (Giovanni Gabrieli)

Instrumental

Claire Lefilliâtre

Passionnée par le chant et l'expression baroque, Claire Lefilliâtre se forme auprès de Alain Buet et Raphaël Sikorski (pour le chant), de Eugène Green et Benjamin Lazar (pour la déclamation et la gestuelle baroque), de Agnès de Brunhoff (pour la technique Alexander appliquée au chant et le travail du corps en scène) et est amenée à effectuer un travail personnel sur l'interprétation des musiques française et italienne du XVII^e siècle. Sa connaissance approfondie du répertoire baroque fait d'elle l'interprète de prédilection de nombreux ensembles et l'amène à se produire sur les scènes françaises et étrangères (Opéra-Comique, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon, Festival d'Utrecht, Philharmonie de Saint-Pétersbourg, Palau de la Música de Barcelone, Accademia di Santa Cecilia de Rome, Palais des Beaux-Arts de Budapest, Festival Bozar de Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Tokyo, New York, Buenos Aires, Shanghai...). Depuis 1999, elle est l'une des interprètes principales des productions du Poème Harmonique que dirige Vincent Dumestre. Dans les productions scéniques du Poème Harmonique, elle incarne les rôles féminins dans les intermèdes chantés du *Bourgeois gentilhomme* de Molière (à l'Opéra d'Avignon en 2004, au Théâtre Royal de Versailles en 2005, au Théâtre des Arts de Rouen et au Théâtre de Caen en 2007, au Théâtre de Besançon, à l'Opéra de Reims et à l'opéra de Cracovie en 2009, à l'Opéra Royal de Versailles en 2010 et au Teatro del Canal à Madrid en 2011). En

2006, elle est le rôle-titre de l'opéra de Marazzoli *La Vita humana* (Concertgebouw d'Utrecht, Festival d'Ambronay, Anvers...). En 2008, elle incarne Hermione dans *Cadmus et Hermione* de Lully (sous la direction de Vincent Dumestre, mise en scène de Benjamin Lazar) à l'Opéra-Comique, puis au Théâtre des Arts de Rouen (reprises au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, au Théâtre de Caen et au Grand Théâtre du Luxembourg en 2009, ainsi qu'à l'Opéra-Comique en 2010). Elle interprète également en 2008 le rôle de Annio dans *La Clémence de Titus* de Mozart (sous la direction de Jérémie Rhorer, mise en scène de Alain Garichot) au Théâtre des Arts de Rouen. La création *Au web ce soir*, livret et mise en scène de Benjamin Lazar sur une musique originale de Morgan Jourdain, en 2010 à la Scène Nationale de Quimper, ou les concerts en duo avec Emily Loizeau, en 2010, permettent de découvrir de nouvelles facettes de sa personnalité. En 2012, elle incarne Clori dans *Egisto* de Cavalli (direction musicale Vincent Dumestre, mise en scène Benjamin Lazar) à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Rouen. On la retrouve également dans *Ma Mère musicienne*, spectacle conçu et mis en scène par Benjamin Lazar, sur des musiques de Vincent Manac'h. Ce spectacle solo a été créé en avril 2012 et repris au festival Mettre en Scène au TNB de Rennes en octobre 2012. En 2013, elle interprètera les rôles de La Musica et La Messaggiera dans *L'Orfeo* de Monteverdi sous la direction de Françoise Lasserre à New Dehli et à la

Cité de la musique. Elle se produira également en musique de chambre avec entre autres Le Poème Harmonique (Miami, Houston, Lyon, Madrid, Luxembourg...) et La Fenice (Bruxelles, Paris, Londres...). En 2014, on pourra l'entendre aux côtés de l'ensemble belge OXALYS dans les *Chants d'Auvergne* de Canteloube, ainsi que dans la *Symphonie n° 4* de Mahler.

Renaud Tripathi

Après des études de hautbois, d'écriture et de musicologie, Renaud Tripathi découvre la voix et entre au département de musique ancienne du CNR de Paris. Ses caractéristiques vocales l'ayant naturellement conduit à la musique baroque, il devient un membre régulier du chœur des Arts Florissants. Il chante également sous la direction de chefs tels que Jean Tubéry ou Hugo Reyne, avec lesquels il enregistre plusieurs disques. On a pu l'entendre dans *Scylla et Glaucus* de Jean-Marie Leclair (rôle de Glaucus) ainsi que dans *Les Métamorphoses de Protée* de António Teixeira (rôle de Protée). Il a créé l'ensemble De Natura Rerum avec lequel il a monté un premier programme, *Pyrame et Thisbé*, visant à établir des correspondances entre cantates baroques françaises et musique classique de l'Inde du nord.

Jan Van Elsacker

Jan Van Elsacker obtient le premier prix de chant et de piano au Conservatoire Royal Flamand à Anvers. De 1987 à 1991, il chante entre autres avec le Collegium Vocale

et La Chapelle Royale (direction Philippe Herreweghe), La Petite Bande (Gustav Leonhardt et Sigiswald Kuijken) et Anima Eterna (Jos van Immerseel). Il travaille également avec le Currende Consort (Erik Van Nevel), avec lequel il participe à plusieurs enregistrements pour la radio, la télévision et réalise des enregistrements discographiques (série Polyphonie flamande). En dehors de la Belgique, Jan Van Elsacker se produit régulièrement avec Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Akadèmia (Françoise Lasserre), L'Arpeggiata (Christina Pluhar), La Fenice (Jean Tubery) et Weser Renaissance (Manfred Cordes). Il entreprend également des tournées aux États-Unis, en Italie, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. En 1996, il est lauréat du Concours Musica Antiqua de Bruges. Il revient au festival Musica Antiqua de Bruges en 2003, cette fois-ci en tant qu'invité spécial. Il y interprète *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi et donne un récital Schumann avec la pianiste Claire Chevallier. En janvier 2008, il fait ses débuts dans le rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra National de Pologne avec l'ensemble La Fenice (Jean Tubéry). Jan Van Elsacker a été l'invité de nombreux festivals de musique ancienne – festivals des Flandres, d'Utrecht, de La Chaise-Dieu, de Pontoise... Évangéliste très recherché pour l'interprétation des Passions de Bach, il se distingue également dans les monodies italiennes du XVII^e siècle naissant. En plus de ses activités d'interprète, Jan

Van Elsacker donne des master-classes dans diverses villes d'Europe et particulièrement à la Musikhochschule de Trossingen.

Marc Mauillon

Nominé dans la catégorie « Révélation » des Victoires de la Musique 2010, le baryton Marc Mauillon connaît une saison 2012/2013 des plus éclectiques. En effet, si le Baroque y occupe toujours une place importante (reprise de *King Arthur* avec Le Concert Spirituel, rôle d'Adonis dans *Vénus et Adonis* de Blow à Caen, Luxembourg, Lille, Grenoble, Nantes et Angers, un programme Monteverdi et Gabrieli avec La Fenice...), ainsi que la musique ancienne de façon générale (concerts et enregistrement d'un nouveau programme Machaut, collaboration sur de nombreux programmes avec Jordi Savall à travers le monde...), il s'illustre également dans des répertoires plus récents (*Les Contes d'Hoffmann* avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski, un récital Poulenc/Éluard avec le pianiste Guillaume Coppola à l'Opéra de Lille), voire contemporain (la reprise de *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy). Marc Mauillon montre un attachement particulier pour les musiques anciennes, comme en témoignent son travail sur l'œuvre de Machaut, sa collaboration régulière avec Jordi Savall (*Jérusalem, L'Épopée cathare, Ludi Musici, Mare Nostrum...*) et avec des ensembles comme Douce Mémoire (*Les Roses d'Ispahan, Le Requiem des Rois de France...*), et bien sûr l'importance du répertoire

baroque dans sa carrière. Ainsi, depuis le Jardin des Voix en 2002, il retrouve régulièrement William Christie, comme pour *Le Grand Office des Morts / Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier chez Virgin Classics, *Armide* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées, l'Esprit dans *Didon et Énée* notamment à Vienne et Paris, ou encore la reprise d'*Atys* dans laquelle il a été Idas à l'Opéra-Comique, à Caen, Bordeaux et New York ; avec Le Poème Harmonique, il a enregistré et interprété en concert *Le Combat de Tancrede et Clorinde* de Monteverdi, été Cadmus dans *Cadmus et Hermione*, et tenu le rôle-titre d'*Egisto* ; avec Le Concert Spirituel, il est l'un des deux moines loufoques du *King Arthur* de Shirley et Dino. Et 2012 a vu ses débuts à l'Opéra de Paris dans le rôle de Tisiphone (*Hippolyte et Aricie* de Rameau). Pour autant, il a également enthousiasmé la critique et le public dans l'opéra contemporain avec *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy d'après une pièce de Copi à Quimper, Paris (Opéra-Comique), Besançon, Rennes, Bourges et Saint-Étienne (mise en scène de Benjamin Lazar, direction musicale de Geoffroy Jourdain). Par ailleurs, dans le registre de l'opéra du XX^e siècle, on a pu l'entendre dans le rôle de Roger (*Le Balcon* de Peter Eötvös), dans *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique, ou encore dans *Pelléas et Mélisande* (rôle-titre) et *L'Enfant et les Sortilèges* au Festival Messiaen au Pays de La Meije ; il a également été Le Mari (*Les Mamelles de Tirésias*) et, à l'Opéra National de Lorraine, le Trio de *Trouble in Tahiti* de Bernstein et L'Horloge

Comtoise et Le Chat de *L'Enfant et les Sortilèges*). Dans l'opéra mozartien, il a incarné Papageno (*La Flûte enchantée*) dans de nombreuses productions, à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre National d'Île-de-France, au Théâtre Musical de Besançon et à l'Opéra-Théâtre de Saint-Étienne, et Guglielmo (*Così fan tutte* en tournée en 2008/2009 et 2009/2010). Il a également abordé avec succès l'opérette : Offenbach (*La Vie parisienne*, dans laquelle il a plusieurs fois incarné Bobinet, en particulier à Angers-Nantes Opéra), Manuel Rosenthal (*Rayon des soieries*), Louis Ganne (*Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon). Enfin, dans le cadre des projets Machaut, initiés par la sortie des disques *L'Amoureux Tourment* en 2006 et *Le Remède de fortune* en 2009, il crée un nouveau programme, *Mon chant vous envoy*, pour lequel il retrouve ses partenaires Angélique Mauillon, Vivabiancaluna Biffi et Pierre Hamon et qu'ils enregistrent à Laborie à l'été 2012.

Jean Tubéry

Passionné par la musique italienne du XVII^e siècle, Jean Tubéry, après des études de flûte à bec aux conservatoires de Toulouse et d'Amsterdam, décide de se consacrer à l'un des instruments les plus appropriés pour la faire revivre : le cornet à bouquin. Il suit alors l'enseignement de Jean-Pierre Canihac puis de Bruce Dickey à la Schola Cantorum de Bâle, dont il obtient le diplôme de concertiste. Il a joué avec les ensembles Clemencic Consort, Clément Janequin, Les Arts

Florissants, Collegium Vocale de Gand, Concerto Vocale, Hespèrion XXI, Huelgas, Cantus Cölln, Elyma, La Petite Bande, Il Giardino Armonico, etc. En 1990, il fonde l'ensemble La Fenice, avec lequel il obtient dans la foulée le premier prix des concours internationaux de musique ancienne de Bruges et de Malmö. Sa série discographique « L'Héritage de Monteverdi », réalisée avec le label Ricercar de 1995 à 2001, a été saluée par la presse spécialisée. Par ailleurs, Jean Tubéry enseigne le cornet à bouquin au CRR de Paris ainsi que l'ornementation improvisée au Conservatoire Royal de Bruxelles et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il donne également de nombreuses master-classes à travers le monde. Son intérêt pour le répertoire vocal l'amène à la direction de chœur, qu'il a étudiée auprès de Hans Martin Linde et Pierre Cao. Il a ainsi été sollicité par des ensembles tels que Jacques Moderne (Tours), Arsys (Vézelay), Dunedin Consort (Édimbourg), Norway Solistenkor (Oslo) et le Chœur de Chambre de Namur, dont il a été le chef titulaire de 2002 à 2008. Dans le domaine de la musique scénique, il a été invité à diriger *la Rappresentazione di Anima e di Corpo* de Cavalieri au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles en 2001. La même année, il est nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. En 2003, il reçoit avec l'ensemble La Fenice le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros pour les enregistrements *Messe pour la Toison d'Or* de Mateo Romero et *Symphoniae sacrae* de Giovanni Gabrieli. À l'occasion du 15^e

anniversaire de son ensemble La Fenice en 2005, Jean Tubéry a dirigé et mis en espace *l'Orfeo* de Monteverdi en France, en Belgique et en Espagne. À la tête de cette formation et de l'orchestre baroque Les Agréments, il aborde également un répertoire plus tardif allant jusqu'à Johann Sebastian Bach. Ses enregistrements réalisés à l'occasion des anniversaires des grandes figures du XVII^e siècle (Marc-Antoine Charpentier en 2004, Giacomo Carissimi en 2005, Johann Pachelbel en 2006, Dietrich Buxtehude en 2007) ont été unanimement salués par la presse musicale internationale. En 2006, il reçoit le Prix Liliane-Bettencourt à l'Académie des Beaux-Arts de Paris pour son travail avec le Chœur de chambre de Namur. L'année suivante, il enregistre pour Arte et la RTBF les œuvres vocales de Pachelbel et un oratorio de Pietro Torri. En 2008, le Chœur de Radio France lui confie un projet autour de la musique sacrée du Grand Siècle, tandis qu'il est invité à diriger l'Académie d'Ambronay autour des œuvres à grand effectif de Giovanni Gabrieli. L'année suivante, il réalise avec son ensemble vocal Favoriti de La Fenice un enregistrement consacré à la musique de Henry Purcell. En 2010, sa version du *Te Deum* de Charpentier est élue version de référence par le magazine *Classica*. Depuis cette même année, il est le chef invité du Chœur Arsys Bourgogne, qui lui confie des projets autour du baroque italien. En 2013, Jean Tubéry a été élevé au grade de chevalier dans l'ordre des Palmes

Académiques. La résidence qui lui est offerte à Auxerre-Yonne-Bourgogne depuis janvier 2009 lui permet également de faire découvrir la musique baroque dans le milieu scolaire ainsi qu'en milieu rural.

La Fenice

Le phénix – en italien *la fenice* – est, à l'origine, cet oiseau fabuleux de la mythologie qui, après avoir vécu plusieurs siècles, se consume avant de renaître de ses cendres. Symbole du rayonnement de la musique italienne dans l'Europe baroque, la *Fenice* fut également le titre d'une œuvre due à Giovanni Martino Cesare, cornettiste et compositeur qui s'expatria au-delà des Alpes au début du XVII^e siècle. C'est aujourd'hui le nom emprunté par un groupe de musiciens réunis par le cornettiste Jean Tubéry et animés du désir de faire partager leur passion pour la fastueuse musique vénitienne de l'époque baroque, en la révélant dans son extraordinaire vitalité. Le répertoire de l'ensemble s'étend néanmoins à toute l'Europe et couvre plus de deux siècles de musique. Le cornet à bouquin fut en effet couramment adopté dès le début du XVI^e siècle par Josquin-Des-Prez et ses contemporains, et ce jusqu'à Johann Sebastian Bach, qui l'utilise dans plusieurs de ses cantates. « Quant à la propriété du son qu'il rend, nous dit le père Mersenne dans son *Harmonie universelle* (Paris, 1636), il est semblable à l'éclat d'un rayon de soleil qui paraît dans l'ombre ou dans les ténèbres, lors qu'on l'entend parmy les voix dans les églises, cathédrales ou les chapelles... ». L'ensemble a remporté

dès ses débuts deux premiers prix internationaux (Bruges, 1990, Malmö, 1992). Depuis, il est invité dans les plus grands festivals en France, en Europe – Bâle, Brême, Bruges, Glasgow, Innsbruck, Lisbonne, Milan, Oslo, Palerme, Utrecht, Vienne – et au-delà – États-Unis, Amérique du sud, Japon, Chine. Les membres de l'Ensemble La Fenice sont tous des solistes virtuoses de leur instrument, spécialisés dans la musique du XVII^e siècle et faisant une carrière internationale au sein des meilleurs ensembles actuels. Les enregistrements de La Fenice se voient régulièrement primés. En vingt ans de présence sur le devant de la scène nationale et internationale, l'ensemble La Fenice s'est imposé en tant que spécialiste du XVII^e siècle et du *Seicento* italien en particulier, dont les musiciens cosmopolites sont fiers de porter les couleurs dans l'Europe entière.

L'ensemble La Fenice est en résidence à Auxerre. Il bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne), de la Ville d'Auxerre, du Conseil Régional de Bourgogne, du Conseil Général de l'Yonne et de ses mécènes : Lincet et la Société Générale.

Cornet

William Dongois

Violons

Stéphanie Pfister
Katharina Heutjer

Trombones

Stéfan Legée
Franck Poitrineau

Basson

Krzysztof Lewandowski

Théorbe et orgue

Nicolas Achten

Orgue

Frédéric Rivoal

Nederlands Kamerkoor

Le Nederlands Kamerkoor, qui a fêté son 75^e anniversaire en 2012, est depuis des décennies au sommet. Son champ d'action comprend tout le répertoire pour chœur de chambre, du Moyen Âge à nos jours, a cappella et accompagné. Indépendant, le Nederlands Kamerkoor n'est pas lié à un opéra ou à une radio. Parallèlement à ses propres séries de concerts dans un certain nombre de villes néerlandaises, il travaille régulièrement avec des formations telles que l'Orchestre Royal du Concertgebouw, l'ensemble Asko|Schönberg et l'Orchestre du XVIII^e siècle. Les multiples facettes du Nederlands Kamerkoor n'apparaissent pas seulement dans les programmes de ses propres séries de concerts. Ses nombreuses coopérations et les créations d'œuvres composées pour lui en témoignent également. Parmi les compositeurs qui ont écrit pour le chœur, on peut mentionner notamment Francis Poulenc, Frank Martin, James MacMillan, Sir John Tavener, Gija Kantsjeli, Sir Harrison Birtwistle, Mauricio Kagel, Karin

Rehnqvist et Edith Canat de Chizy, aux côtés de Néerlandais tels que Jan Vriend, Elmer Schönberger, Micha Hamel et Joost Kleppe. De nombreuses compositions donnent aux choristes des rôles solistes, ce qui prouve la grande flexibilité des membres du chœur. Peter Dijkstra, chef invité permanent, et Klaas Stok, ancien chef de chœur, ont fortement contribué au choix et aux exécutions d'un certain nombre d'œuvres particulièrement exigeantes que le chœur a mis à son répertoire. La discographie du Nederlands Kamerkoor comprend environ soixante-quinze titres, dont certains couronnés par un Prix Edison ou un Diapason d'or. Des tournées ont conduit l'ensemble ces dernières saisons entre autres en France, aux États-Unis, au Canada, en Espagne et en Pologne. Le chœur poursuit sa cure de rajeunissement avec des programmes originaux : soirée semi-scénique présentant des arrangements de chants de Bacharach ou psaumes chantés à la synagogue de la Communauté Libérale Juive d'Amsterdam. Depuis la saison 2011/2012, c'est notamment à cela et au maintien de sa culture de chœur de chambre que veille un nouveau directeur musical : le jeune estonien Risto Joost. Depuis son entrée en fonction, deux disques d'œuvres de son compatriote Arvo Pärt ont déjà été enregistrés.

Mezzo-soprano

Karin van der Poel

Altos

Marleene Goldstein

Dorien Lievers

Contre-ténor

Peter de Groot

Ténors

Alberto ter Doest

João Moreira

Falco van Loon

Jasper Schweppe

Barytons-basses

Matthew Baker

Kees Jan de Koning

Basses

Donald Bentvelsen

Gilad Nezer

Chef de chœur

Klaas Stok



Concert enregistré par France Musique

MARDI 4 JUIN 2013 – 20H



Changement de distribution

Pour des raisons de santé, Jan Van Elsacker a dû annuler sa participation à ce concert. Il est remplacé par Hans Jörg Mammel.

Hans Jörg Mammel

Hans Jörg Mammel a débuté sa formation musicale dans sa ville natale de Stuttgart. Il a abordé le chant au sein de la Maîtrise « Hymnus-Chorknaben » de Stuttgart. Par la suite, il a étudié à la Musikhochschule auprès de Winfried Toll, Werner Hollweg et Ingeborg Most, et participé à des master-classes de Barbara Schlick, Elisabeth Schwarzkopf, James Wagner et Reinhard Goebel. Hans Jörg Mammel s'est produit dans des festivals comme ceux d'Utrecht, de Schwetzingen, du Schleswig-Holstein, de Jérusalem, de Breslau, de Bruges et de Vienne. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Thomas Hengelbrock, Sigiswald Kuijken, Iván Fischer, Hans Zender, Daniel Reuss, Hans-Christoph Rademann, Marcus Creed, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, François-Xavier Roth et Masaaki Suzuki. Son répertoire va de la Renaissance à la musique de notre temps, en passant par les grands compositeurs baroques, classiques et romantiques. Le ténor a participé à la création d'œuvres de Nikolaus Huber, Karlheinz Stockhausen et Hans Zender. Hans Jörg Mammel se consacre également à la pédagogie, donnant régulièrement des cours de chant et des master-classes. Il a récemment dirigé l'une d'entre elles à l'Académie Bach d'Anvers sous la direction artistique de Philippe Herreweghe et une autre à la Carl-Friedrich-Zelter-Singakademie de Berlin. Hans Jörg Mammel s'est fait remarquer pour son interprétation du rôle-titre de *L'Orfeo* de Monteverdi en Islande. Il a été invité à chanter des œuvres de Britten au Théâtre de Fribourg, Haendel au Théâtre de Coblenze, Lehár au Théâtre de Darmstadt et Cavalli à l'Opéra Unter den Linden de Berlin. Il s'est également produit au Festival d'Opéra de Munich et aux Wiener Festwochen. Dans le domaine du lied, son intérêt le porte vers les compositeurs de la seconde école du lied de Berlin, dont il interprète au concert et enregistre des œuvres méconnues, comme par exemple celles de Carl Friedrich Zelter, Johann Friedrich Reichardt, Johann Abraham Peter Schulz ou encore Robert Franz. Il a également gravé *La Belle Meunière* de Schubert dans la version pour ténor et guitare, *Le Voyage d'hiver* de Schubert, ainsi que des lieder de Felix Mendelssohn et de Franz Liszt. Depuis 2008, chaque année à la fin de l'été, Hans Jörg Mammel propose à Fribourg-en-Brisgau une série de concert se donnant pour objectif de présenter au public une palette la plus large possible de l'art du lied. Hans Jörg Mammel est membre de l'ensemble Cantus Cölln, placé sous la direction artistique de Konrad Junghänel.